REGION

Nouveau Un procédé d'extraction pour exploiter au mieux les vertus de la plante

Le curcuma, en jus aussi



■ Trois ans de travail pour mettre au point un jus à la jolie couleur jaune.

Nancy. « Ce n'est ni un médicament, ni un complément alimentaire. Un simple jus de légume, aux propriétés intéressantes. » C'est sur ce créneau que se positionne le jus de curcuma, commercia-lisé depuis un mois et domi lisé depuis un mois et demi par la société Natuval, dirigée par Lomena Wembi. Le laboratoire est installé à Vandœuvre, en banlieue nancéienne. C'est là qu'arrivent, en provenance du Brésil et de Madagascar, les rhizomes de curcuma frais pour y être transformés en jus. Selon un process notamment mis au point par le Nancéien Jean-Claude Sonntag, savoir-faire désormais protégé par un brevet international.

Des vertus antioxydantes

« Cela fait trois ans que l'on travaille là-dessus », explique Jean-Claude Sonntag. Les vertus du curcuma, une plante de la famille du gingembre, sont connues depuis des lustres. Épice largement utilisée dans la cuisine indienne, c'est aussi une incontournable de la médecine ayurvédique.

« C'est un puissant moyen de lutter contre le stress oxydatif, cette sorte de rouille qui cause des dégâts sérieux à l'organisme et augmente le risque de développer des maladies fonctionnelles ou dégénéra-

La littérature abonde sur la question. D'éminents scientifiques, dont le professeur Luc Montagnier, Prix Nobel, se sont penchés sur son cas. Une thèse de docteur en pharmacie a même été soutenue sur le sujet en juin

auprès du grand public, c'est sans aucun doute David Servan-Schreiber, dans son livre « Anticancer », qui a popularisé l'usage du curcuma, généralement consommé sous forme de poudre obte-nue à partir de la plante séchée et broyée.

« Sous cette forme, on perd cependant les huiles essentielles. Et pour augmenter la biodisponibilité de la curcubiodisponibilité de la curcumine, le principe actif de la plante, il faut le mélanger avec du poivre et un peu d'huile. » Pas très pratique. D'autant que « sous forme de jus, on obtient un produit cent fois plus actif », assure Lomena Wembi Lomena Wembi.

Si les Américains, les Japonais et les Canadiens s'y sont intéressés, jamais semble-t-il on était allé jusqu'à la phase de commercialisa-

Le breuvage, d'une jolie couleur jaune (le curcuma est aussi un colorant alimentaire), présente un goût assez neutre, encore atténué si on le dilue dans de l'eau, un potage ou un jus de fruit.

Les flacons, au design contemporain, sont pour l'instant disponibles dans certaines pharmacies de la région et des magasins bio. Mais ce n'est qu'un début, assurent les deux protagonistes. Qui ont d'ores et déjà dans leurs cartons des idées pour développer ce marché et lancer de nouveaux produits. « Nous envisageons également de lancer nos propres cultures de curcuma, vraisemblablement en Afrique, de manière à assurer nos

approvisionnements. » Bruno SUSSET

Plus de renseignements :

Environnement La charte du Parc des Ballons devra être approuvée par les collectivités avant le 6 avril

La feuille de route du Parc

Belfort. Le parc naturel régional des ballons des Vosges vient de boucler sa troisième charte depuis sa création en 1989. Elle est établie pour douze ans, soit la période 2011-2023. Comme pour chacun des 46 parcs régionaux français, cet épais document en forme de feuille de route établit des principes, rappelle des valeurs, définit des méthodes et liste des orientations ou des objectifs

Trois régions et sept départements

« C'est le fruit de plus d'un an et demi de consultations avec l'ensemble des partenaires, les élus, mais aussi de nombreuses associations », explique Philippe Gérardin, président du Parc et ancien maire de Lapou-troie (Haut-Rhin), qui présentait les grandes lignes et la philosophie du texte aux élus de la communauté de communes de la Haute Sa-

voureuse à Giromagny (90). Pas simple de parvenir à un consensus quand on sait que les 300.000 hectares du Parc concernent trois régions (Lorraine, Franche-Comté, Alsace), sept dépar-

tements, 216 communes et 256.000 habitants.

Après une phase de concertation entre 2007 et 2009, ce projet de charte a été soumis à enquête publique du 25 janvier au 25 février 2010. Le comité syndical du Parc l'a adopté le 10 septembre, mais il devra maintenant recevoir l'aval de chacune des collectivités territoriales concernées, qui ont été invitées à délibérer entre le 6 décembre et le 6 avril.

« Il ne faut surtout pas interpréter ce texte comme générateur d'interdictions. Nous ne sommes pas là pour interdire, mais pour conseiller et faciliter le montage de projets » précise Philippe Gérardin, en insistant sur la recherche d'un nécessaire équilibre entre l'homme et la nature, auquel la charte consacre un long chapitre.

Pour autant, les recommandations du texte n'ont rien de révolutionnaire, en raison sans doute du large consensus qui les a inspi-

« Conserver la richesse biologique et la diversité des paysages; généraliser des



■ Le Ballon d'Alsace, l'un des hauts lieux du Parc naturel régional.

démarches globales d'aménagement économes de l'espace et des ressources; asseoir la valorisation économique sur les ressources locales et la demande de proximité; renforcer le sentiment d'appartenance au

territoire » sont les principaux axes stratégiques de cette charte. Difficile de ne pas adhérer. Plus spécifiquement, les représentants de chaque collectivité détailleront les constats et les orientations pour chacun

des grands secteurs géographiques. Sans oublier que le parc des Ballons sera désormais dans l'obligation de donner un avis officiel sur les PLU (plans locaux d'ur-

Didier PLANADEVALL

Patrimoine La Conserverie, conservatoire national de l'Album de Famille, est née à Metz. Un lieu unique d'archives de la photo de famille. Une première en France C'était où? C'était quand?

Metz. Conserverie d'un genre particulier. Ici, ni sardines, ni légumes. Ce sont les émotions que l'on met en boîte. Anne Delrez, photographe plasticienne messine vient de créer La Conserverie, conservatoire national de l'Album de Famille (CNAF). Un lieu d'archives unique en France. Un panthéon de la photo du diman-

Ce sont d'abord des photos sauvées récupérées dans des poubelles ou chinées que la photographe collec tionne. « J'aime ce rapport affectif entre le photographe et les êtres aimés. En France, après un décès ou un placement dans un lieu médicalisé, la majorité des albums de famille finissent à la poubelle. J'avais envie de leur donner une autre vie ».

Le concept de la Conserverie naîtra d'un héritage. « À la mort de mon grand-oncle Charles, on m'a remis une enveloppe. Dedans, 120 photos de Charles et Gabrielle (son épouse) soigneusement rangées deux par deux, pas de négatifs, pas d'album. Charles et Gabrielle s'étaient photographiés tour à tour dans les mêmes endroits pendant des années ». Le travail de ce couple fera mouche dans l'esprit d'Anne Delrez, qui décide de sauvegarder ces albums de famille, « un patrimoine affectif, plus



■ Quand les anonymes laissent un bout de leur histoire dans Photo DR/la Conserverie

qu'historique ». La conservatoire national de l'Album de Famille se propose d'ar-

« Plein de gens me disent : "Vous êtes sur mon testament"»

d'anonymes et amateurs.

chiver ces photographies,

Chaque album versé sera conservé dans son intégralité dans une boîte en carton chimiquement neutre pour qu'il ne s'abîme pas, avec en référence le nom du don-

neur et l'année du dépôt. Le donneur et ses descendants pourront consulter l'album sur place. Chaque image est également numérisée pour intégrer la banque de données du CNAF à destination du plus grand nombre. « Par cette démarche c'est l'Icône que nous voulons mettre en avant. Ainsi les clichés numériques seront répertoriés pour ce qu'ils représentent ou attestent. Un lieu, une époque, un rite, etc. » L'accès à cette banque de données



Photo DR/Hélène BOSSY les êtres aimés. »

se fera à partir de la Conser-

Le lieu a été ouvert en janvier, après deux années de labeur. « Maintenant que j'ai commencé, je ne peux pas m'arrêter. D'ailleurs déjà plein de gens m'ont dit que je figurais sur leur testament. Alors moi-même, au cas où, j'ai prévu de tout donner aux archives municipales de Metz ».

Pour qu'il soit vivant, le CNAF qui fut jadis une ancienne boutique, est aussi un lieu d'exposition. Pour l'ouverture, l'exposition « Moi aussi j'y étais », met au cœur du propos le photographe. Celui, qui laisse son ombre, son reflet « traîner par ci, par là ». Son corps présent par l'ombre projeté sur la scène, sur l'autre. Stéphanie SCHMITT

Nous pouvez envoyer vos photos à La Conserverie, 8 rue de la Petite Boucherie, 57000 Metz. Site: cetaitoucetaitauand.fr Courriel

cetaitoucetaitquand@free.fr





